

OFFRE 2026 PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE

Présentation

Un musée d'art et d'histoire... dans un château classé "Monument historique" p. 5

Nos collections p. 6

L'histoire du commerce de l'ivoire p. 6

L'histoire des bains de mer et de la villégiature p. 7

L'histoire de l'Art... et de l'Impressionnisme! p. 8

L'histoire de la grande aventure maritime dieppoise et des grandes découvertes p. 9

Focus sur les œuvres p. 10

La Seine à Bougival par Alfred Sisley p. 12

Râpe à tabac en ivoire p. 14

Le Beaumont p. 16

Femmes et enfant(s) par Pierre-Adrien Graillon p. 18

Baigneuse par Raoul Dufy p. 20

Offre pédagogique p. 22

Plistes pédagogiques autour du parcours permanent p. 24

En primaire/collège p. 25

Au collège p. 26

Au lycée p. 27

Ateliers, visites, parcours... Toute l'année p. 28

Atelier-visite *À vos blasons!* [cycle 2 et lycée] p. 29

Atelier-visite *À la découverte du château fort* [cycles 2 et 3] p. 30

Atelier-visite *Impressionnistes en herbe* [cycle 2 et lycée] p. 31

Livret-Jeux (en autonomie) *Sur les pas de Pierre-Adrien Graillon* [cycles 2 et 3] p. 32

Visite en autonomie *Baignade autorisée* [cycle 4 et lycée] p. 33

Livrets Facile à Lire et à Comprendre p. 34

Plan historique du château de Dieppe p. 35

Informations pratiques et tarifs p. 36

Comment venir p. 37

Plan du Musée p. 38

PRÉSENTATION



Un musée d'art et d'histoire...



René Granval,
Dieppe - Billets
d'aller & retour,
affiche publicitaire
commandée par
les Chemins de fer
de l'État, 1914.

Installé dans un château fort édifié à partir du XIV^e siècle, le Musée de Dieppe présente l'histoire de cette ville à travers ses objets et ses représentations. Il possède une collection pluridisciplinaire de 25 000 objets, dont 2 000 environ sont exposés dans une quinzaine de salles.

Elle illustre au sens le plus large la richesse de l'histoire maritime de la ville et de son port. Les collections permanentes du musée changent régulièrement afin de vous permettre d'en découvrir leur richesse.

Deux salles installées dans un bâtiment d'architecture contemporaine en fin de parcours vous proposent, deux fois l'année, des expositions temporaires.

... dans un Château classé Monument Historique

Perché sur la falaise et face à la mer, le Château de Dieppe fait partie intégrante du paysage de la ville. L'édifice est composé de constructions successives qui s'étalent du XIV^e siècle à l'époque contemporaine.

Au fil du temps, il change en effet plusieurs fois d'affectation : caserne, logis des gouverneurs de la ville, prison pendant la révolution et enfin, depuis 1923, Musée de la Ville. Superbe témoin des fortifications côtières de la Manche, le château domine la ville et offre un point de vue exceptionnel sur le front de mer que vous pourrez apprécier à votre guise puisque l'accès est gratuit toute l'année (se référer aux horaires d'ouverture du Musée).

PRÉSENTATION

NOS COLLECTIONS

Un musée d'art et d'histoire...



anonyme,
Le Neptune,
crin, ivoire sculpté,
tourné et peint,
XIX^e siècle.

L'histoire du commerce de l'ivoire

Durant plusieurs siècles, Dieppe fut un important port de commerce, lieu de départ vers les terres lointaines d'Afrique et d'Asie. L'importation d'ivoire était florissante et une intense activité ivoirière se développa dans la ville à partir du XVI^e siècle.

Pendant plus de trois siècles, Dieppe fut le principal centre du travail de l'ivoire en France.

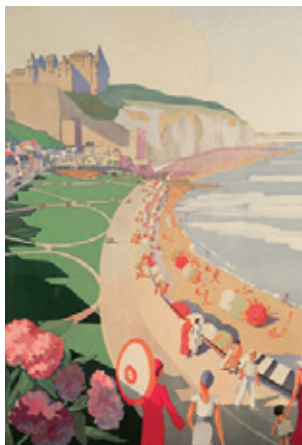
Plus d'un millier d'objets datant du XVI^e siècle au XXI^e siècle sont aujourd'hui conservés au musée et témoignent de ce passé glorieux de la ville : statuettes, maquettes de bateau, éventails, râpes à tabac...

La reconstitution d'un atelier d'ivoirier permet aux élèves de découvrir les outils et les techniques utilisés pour façonner ce précieux matériau.

Grâce à une **malette pédagogique adaptée**, les enfants pourront toucher, peser et étudier de près cette étrange matière et en découvrir les secrets.

L'histoire des bains de mer et de la villégiature

Nourricière et meurtrière, la mer est longtemps perçue comme un objet de répulsion par les occidentaux. Suite aux découvertes scientifiques sur les bienfaits de l'air marin et de l'eau de mer sur la santé physique et men-



Suzanne Hulot,
Dieppe - Casino,
Golf, Tennis,
affiche vers 1936.

tales, les mentalités changent progressivement. La mer, mais aussi la montagne et la forêt, sont désormais perçues comme belles et comme sources d'émotions et de bienfaits nouveaux. Venue d'Angleterre, une étrange pratique s'installe à Dieppe au XVIII^e siècle : celle des bains de mer. Portée par des figures de proue comme Marie-Caroline, duchesse de Berry, elle se développe et, en moins d'un siècle, l'élite culturelle de France et d'Angleterre se retrouve chaque été entre la ville, la plage et le casino. C'est le début des "loisirs de plein air" et de la villégiature de bord de mer. Le grand Hôtel et de somptueuses

villas sont construites; Dieppe change de visage et devient alors la première ville balnéaire de France.

À travers les différentes représentations peintes de la ville mais aussi objets et supports visuels complémentaires apportés par les médiateurs/trices, les élèves découvriront les bouleversements techniques et culturels qu'a connus l'Europe au XIX^e siècle : la découverte des bains de mer et des loisirs de plein air, la grande époque des casinos, les progrès techniques en matière de transports (train, bateaux, voiture...), la Belle Époque et l'élite culturelle européenne...



Laurent Gsell,
Les pelouses et la
plage de Dieppe,
huile sur toile,
vers 1900.

PRÉSENTATION

NOS COLLECTIONS

L'histoire de l'art... et de l'Impressionnisme !

Des scènes de marine des peintres de l'École du Nord (Beuckelaer, Salomon Van Ruysdael ou Pieter Boel) aux natures mortes aux poissons des XVII^e et XVIII^e siècles en passant par les représentations de la côte normande et de la ville de style cubiste ou fauve, la très riche collection de peintures, gravures

et estampes du Musée de Dieppe couvre l'ensemble des périodes et une large partie des styles artistiques du XV^e siècle à nos jours.

Venez découvrir avec votre classe l'Histoire de l'Art avec pour fil rouge de la visite, la représentation du monde marin.

Au XIX^e siècle, de nombreux

paysages dieppois ont été réalisés par des artistes majeurs tels qu'Auguste Renoir, Camille Pissarro ou Jacques-Émile Blanche, venus à Dieppe grâce au chemin de fer nouvellement construit et attirés par la lumière normande.

Une salle entière, dédiée aux estampes et gravures de Georges Braque, jette quant à elle la lumière sur le travail abstrait de cet artiste. L'incroyable diversité des œuvres du musée permet aux élèves de découvrir, œuvre après œuvre, l'évolution des styles, le contexte de naissance des mouvements artistiques ou encore le passage du figuratif à l'abstraction.



Eugène Boudin,
*Les Falaises
du Pollet à Dieppe*,
huile sur toile, 1896.



Irène Reno,
Quai Henri IV à Dieppe,
huile sur toile,
vers 1930.

L'histoire de la grande aventure maritime dieppoise et des grandes découvertes

Dieppe est au XVI^e siècle l'un des ports les plus actifs de France, après Rouen, deuxième ville du royaume. Elle permet de relier la capitale et la cour des rois de France en poisson frais et marchandises issues du commerce maritime. Une intense activité portuaire et de commerce s'y développe notamment grâce au transit de marchandises en provenance des Indes, d'Afrique et des terres récemment découvertes en Amérique.

Le musée fait la part belle à ses armateurs et notamment au plus célèbre d'entre eux : Jehan Ango. À travers l'évocation de son histoire et à l'aide des maquettes de bateaux et tableaux de la salle des Marines, les élèves découvrent, la vie des corsaires et des pirates.

Chantier
naval Cointrel,
maquette d'un lougre
corsaire, XIX^e siècle.



Parallèlement, l'École de cartographie dieppoise, fondée en 1540 par de grands cartographes tels que Nicolas Desliens, John Roze ou encore Pierre Desceliers, connaît son apogée. De nombreuses cartes, portulans et outils de mesure sont présents au musée.

L'ensemble des objets exposés permettent également d'aborder tout un ensemble de thématiques avec les élèves selon les niveaux : la Renaissance, les grands explorateurs, la découverte du Nou-

veau Monde, la route des épices et le commerce triangulaire... Grâce à des activités ludiques (notamment une **“malle aux épices”** permettant une découverte olfactive de différentes épices ramenées sur la route des Indes) les élèves découvrent en s'amusant l'histoire des grandes découvertes.

FOCUS SUR LES ŒUVRES



Eugène Louis
Gabriel Isabey
*L'embarquement
de l'Amiral Ruyter*
huile sur toile,
3^e quart du XIX^e siècle



FOCUS SUR LES ŒUVRES

Alfred Sisley - *La Seine à Bougival*

Huile sur toile, 1873. 46 x 65 cm. N° inv. MNR 208

Un Sisley en attente de restitution

La Seine à Bougival, œuvre de Sisley retrouvée en Allemagne à la fin de la Seconde Guerre mondiale, après avoir été spoliée par les nazis, a été placée en dépôt au Musée de Dieppe en novembre 2025. Il s'agit d'un exemple



de la politique de réparation mise en œuvre par la France, qui espère que l'exposition du tableau permettra de retrouver la trace de ses légitimes ayants droits. Le musée de Dieppe accueille par ailleurs huit autres œuvres inscrites à l'inventaire MNR (Musée nationaux récupération). Sur les 60 000 objets revenus d'Allemagne, 45 000 sont restitués par la Commission de Récupération Artistique entre 1945 et 1950. Parmi les 15 000 biens restants, 2 200 sont sélectionnés sur divers critères et classés MNR. À ce jour, près de 200 MNR ont rendus à leurs légitimes ayants droit.

Bougival, un haut lieu de l'Impressionnisme

En 1860, Bougival était un lieu de villégiature apprécié des Parisiens en raison de sa proximité et de son caractère encore préservé des effets de la révolution industrielle. Le village pittoresque n'abritait encore que des activités traditionnelles comme des scieries et des bateaux – lavoirs. La Seine jouait un double rôle de loisirs, Bougival étant un port d'attache pour des yachts et des canots; et de transport, puisque le village se trouvait sur l'axe de navigation entre Paris et la Manche. C'est d'ailleurs ce rôle de trait

d'union entre l'Île de France et la Normandie qui explique en partie l'omniprésence du fleuve dans les œuvres impressionnistes.

Mais à l'inverse de Pissarro, Renoir ou Monet, Sisley choisit ici d'ignorer la relative agitation de Bougival pour donner à voir un paysage fluvial au-dessus duquel s'étire un vaste ciel et où la présence humaine se résume à une simple barque amarrée.

La Seine selon Sisley

Ce tableau respire la quiétude grâce à l'uniformité des touches, avec des coups de brosse brefs et carrés qui caractérisent le style du peintre à cette époque. Il utilise une palette assez claire typique des débuts de l'impressionnisme et qu'il conserva toute sa carrière. L'importance du ciel, source de lumière et élément principal de l'atmosphère se dégageant de l'œuvre, est aussi un témoignage des préoccupations de Sisley à ce moment de sa carrière. Il commençait alors tous ces tableaux par le ciel et ne passait à la suite qu'une fois pleinement satisfait du rendu.

L'artiste a peint une autre version de ce tableau la même année, intitulée *La Seine à Bougival, effet d'automne*, conservée au Musée national de Stockholm, complémentaire de cette œuvre.

Une reconnaissance tardive

Si Sisley a été reconnu rapidement par ses pairs et plusieurs marchands d'art, ses œuvres ne connurent toutefois un vrai succès commercial qu'après sa mort. Il fit d'ailleurs partie des peintres identifiés par le pouvoir nazi pour sa valeur artistique et marchande : contrairement à ses œuvres de jeunesse détruites par les Prussiens lors de la guerre de 1870, ses œuvres postérieures furent largement spoliées.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Fiche *La Seine à Bougival*, Plateforme Ouverte du Patrimoine – Base Rose Valland
<https://pop.culture.gouv.fr/notice/mnr/MNR00208>
- France Inter, « Rose Valland ou l'art de la résistance », *Affaires sensibles*, émission diffusée la première fois le 29 janvier 2024
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-lundi-29-janvier-2024-3924446>
- Catel, Polack, Bouilhac, *Rose Valland, capitaine Beaux-Arts*, Paris, éditions Dupuis, 2009

FOCUS SUR LES ŒUVRES

Anonyme - Râpe à tabac

Ivoire en bas-relief, 1^{ère} moitié du XVIII^e siècle. 24 x 5 cm. N° inv. 888.52.1

Le tabac, un produit colonial

Le tabac est une plante originaire des Amériques. Son histoire en Europe commence avec la conquête du Nouveau Monde, à la toute fin du XV^e siècle. Christophe Colomb l'évoque dans son journal de bord en 1492. Fumé, réduit

en poudre ou bien utilisé pour soigner, le tabac est rapporté en Europe par les premiers navigateurs. Son arrivée en France, sous le nom de petun ou peta, est dû à Jean Nicot, ambassadeur de la Cour de France au Portugal, qui en envoie un échantillon à la reine Catherine de Médicis.



Le tabac à Dieppe

L'usage du tabac varie selon les époques et les classes sociales. Sous l'Ancien Régime, femmes et hommes de l'aristocratie prisent le tabac (voir la râpe à tabac figurant une dame prisant dans les collections du musée), alors qu'on le fume dans le reste de la société. Les objets liés à ces usages se développent. Tabatières et râpes pour les premiers, pipes en terre pour les seconds, dont plusieurs ateliers de fabrication sont attestés à Dieppe. L'un d'eux est situé rue Ango dès le XVII^e siècle. Trois manufactures coexistaient au XVIII^e siècle, avant de disparaître dans la première moitié du XIX^e siècle avec l'installation d'une manufacture du tabac nationale et royale par Napoléon I^{er}. Les manufactures privées sont ré-autorisées par Napoléon III en 1853 et les établissements Duquesne ouvrent. Dépassant les chemins de fer et la pêche, la manufacture de tabac devient le principal employeur de Dieppe, avec 1300 ouvriers (surtout des femmes) dans les années 1870 et 1880 (pour une production d'environ un million de tonnes par an). La manufacture produit alors des cigarettes, des cigares et cigarillos et du tabac à fumer.

La ville de Dieppe conserve encore aujourd'hui un vestige architectural de cette industrie. Le cinéma Megarama a été aménagé dans une partie de l'ancienne halle à tabac construite en 1864.

Les râpes à tabac

Le tabac en poudre, utilisé pour priser, est obtenu en râpant une carotte de tabac, constituée de feuilles de tabac séchées qui ont subi au préalable des bains d'eau parfumée pour leur donner une odeur et une couleur particulière, chaque manufacture ayant sa recette. C'est cette carotte qui donna le symbole rouge des enseignes des buralistes encore en usage de nos jours.



Carte postale,
Manufacture
de Tabacs.
Dieppe - LL.

La râpe présentée ici est dite simple et à bord supérieur arrondi. La coquille Saint-Jacques la terminant sert à la fois de symbole religieux et de réceptacle pour doser sa consommation (équivalent d'une prise). On trouve ce genre de râpe, quasiment symétrique, chez le fabricant Hélie dont la publicité reproduit un tel modèle. Le sujet central représente un paysan portant une gourde et jouant de la flûte en dansant dans un paysage champêtre stylisé. Le motif se rencontre aussi sur une râpe du Musée des Beaux-Arts de Lille (inv.SPBA. 155), issu d'une même gravure.

Les râpes comportaient de multiples décors, allant du motif religieux au mythologique ou symbolique, en passant par des scènes de vie, d'opéras et d'opérettes, des décors floraux ou encore des personnages, comme en témoigne la collection présentée au musée de Dieppe.

Le savoir-faire des ivoiriers dieppois

Chef d'œuvre des collections du musée, cette râpe reflète l'importance de travail de l'ivoire à Dieppe (300 ivoiriers au XVIII^e siècle) et illustre l'opportunité commerciale constituée par l'obtention du monopole de la transformation et de la commercialisation du tabac pour la ville de Dieppe, au même titre que Paris et Guingamp.

FOCUS SUR LES ŒUVRES

Anonyme - Le Beaumont

Bois peint et doré, fer, verre cordelette et toile, vers 1762 – 1780.

231 x 293 x 125 cm. N° inv. 960.2.9

Les Indes orientales et occidentales

Suite aux explorations des XV^e et XVI^e siècles, plusieurs pays d'Europe comme la Hollande, l'Angleterre et la France établissent des relations commerciales avec ces terres riches en produits exotiques. Au XVIII^e siècle, « les Indes » désignent des terres lointaines et cela depuis « l'erreur » de Christophe Colomb.



On distingue alors les Indes occidentales qui sont les terres situées à l'Ouest du cap de Bonne Espérance, et les Indes orientales, à l'Est. De riches négociants s'associent pour construire et équiper des navires afin d'acheter des marchandises, de les entreposer et de les revendre en faisant des bénéfices. Sous Louis XIV, Colbert crée, en 1666, la Compagnie des Indes Orientales qui connaîtra des revers de fortune et se subdivisera en petites compagnies dont les appellations changent selon la destination des voyages commerciaux. À Dieppe, il y avait déjà « La Compagnie du Sénégal », dotée de privilèges par Richelieu qui fut très active en Afrique au début du XVII^e siècle.

Le Beaumont

De nombreux navires sont construits pour rallier les Indes, dont le *Beaumont*. Il fut construit sur les chantiers de Port-Louis et lancé le 24 décembre 1762. C'était un bateau de 900 tonneaux (un tonneau = 2,83 m³) qui mesurait

41,80 mètres de l'étrave à l'étambot et 11,66 mètres de large. Il offrait un tirant d'eau de 5,83 mètres, car il devait pouvoir se déplacer en eau peu profonde pour remonter des détroits comme celui de Malacca, ou des rivières comme celle de Canton. Le *Beaumont* nécessitait un équipage d'environ 180 personnes pour le manœuvrer. Il possédait une vingtaine de canons, mais en temps de paix, les sabords restaient fermés. Sa première destination commerciale était la Chine. Il se rendit ensuite aux Indes, puis à nouveau en Chine entre 1763 et 1768.

Les navires de commerce de la Compagnie des Indes possédaient quatre niveaux : la cale où étaient entreposées les vivres et marchandises, l'entrepont où l'on regroupait les esclaves noirs destinés à être vendus dans l'île de Bourbon (aujourd'hui l'île de la Réunion), le second pont où logeaient les matelots dans des hamacs et le pont principal où s'effectuait les manœuvres. L'avant du navire (la proue) s'orne presque toujours d'une figure sculptée, ici une divinité fluviale masculine. L'arrière du navire (la poupe) abrite le « château », où logent les officiers et les voyageurs aisés. Celui-ci est muni de fenêtres, balcons et balustres abondamment décorés et peints de couleurs vives.

L'épave retrouvée : de la Chine aux Antilles

En 2021, l'épave du *Beaumont* a été localisée au fond de la baie d'English Harbour, à Antigua — et — Barbuda. Après avoir été reconverti en navire de guerre pour soutenir la rébellion des colonies américaines contre la couronne d'Angleterre, le bâtiment rebaptisé *Le Lyon* avait été capturé par les Anglais pour être dépecé puis sans doute incendié. L'épave a été fouillée en 2024.

La maquette

Elle fait partie des rares pièces à être contemporaine du navire qu'elle représente. Une partie de la coque peut être ouverte pour exposer les entrailles du navire dans laquelle sont portées des annotations comme la « fosse à câbles » pour indiquer l'endroit où était rangé les cordages. Cette particularité permet d'émettre plusieurs hypothèses concernant sa fonction à l'époque : maquette pédagogique pour l'instruction des officiers de marine ou à destination des princes ou encore cadeau diplomatique.

FOCUS SUR LES ŒUVRES

Pierre-Adrien Graillon - Femmes et enfant(s)

Sculpture en terre cuite, 1855. H. 16 cm ; L. 32,4 cm ; P. 16 cm

S.D.g. : Graillon/1855. Inv, 992.7.1

Achat réalisé avec le concours du FRAM (État - Région), 1992

Six personnages et un absent

Six personnages assis, dont cinq femmes du peuple et un jeune garçon sur une bourriche, semblent s'ignorer. Les femmes, dans des attitudes diverses, portent le costume local, et notamment différentes coiffes d'un intérêt particulier. Le début du XIX^e siècle marque l'apogée des coiffes normandes qui s'allongent et deviennent un accessoire incontournable. Les femmes en ont jusqu'à plusieurs dizaines. Dans la région de Dieppe, les jeunes mariées les portent encore dans les années 1850. Puis ces couvre-chefs sont peu à peu remplacés par divers petits bonnets, notamment les bonnets à dentelle appelés "pierrots". Un pot de terre est posé au sol entre les deux femmes de droite. En réalité, pour ce groupe, comme pour beaucoup d'autres, un personnage manque suite au passage du temps et à la fragilité de la matière même de l'œuvre. Deux traces de pieds sont encore visibles à la croisée des regards des cinq femmes sur la terrasse. Ainsi, les femmes ne seraient pas dans une attitude autrefois interprétée comme « d'expectative », mais dans l'attention portée à un personnage disparu. La hauteur des regards des femmes, cette attention tendre commune à toutes, le détournement, l'isolement manifeste du garçon, nous fait comprendre qu'un plus jeune enfant concentrait sur lui l'intérêt de la scène, et entraînait la jalousie du premier. Cette œuvre témoigne également de l'explosion des représentations de l'enfance dans l'art du XIX^e siècle, qui reflète en cela l'évolution de la place des enfants dans les sociétés européennes.



Début du souvenir de voyage

Dès le début du XIX^e siècle, Dieppe propose à ses premiers touristes des objets souvenirs de ce type. Représentant le plus souvent le monde de la pêche, ce type de sculpture devient un incontournable et fait l'objet d'une production industrielle, en série, qui explose vers 1870, grâce aux fabriques de l'Aube ou du Val-d'Oise. On pouvait acheter des objets similaires à Trouville ou à Dinard, en Bretagne.

Sculpter des instants de vie

Le travail naturaliste et quasi-ethnographique de Pierre Graillon ainsi que la technique du modelage, produisant des pièces uniques, précède l'industrie du souvenir de voyage. Issu d'une famille dieppoise très modeste, il apprend tôt le métier de cordonnier. Marié en 1829, il revient s'installer à Dieppe. Il ouvre une échoppe et ne cesse de dessiner les figures qu'il croise sur les quais.

Inspiré par les ivoiriers de la ville, il se met à la sculpture. Grâce à l'obtention d'une subvention, Pierre Graillon part faire un séjour d'étude dans l'atelier de David d'Angers, grand sculpteur romantique.

Confrontés à de lourdes difficultés financières, le couple Graillon doit revenir s'installer à Dieppe. Pierre Graillon et sa femme ouvrent alors une boutique de terres cuites qui rencontre un franc succès. En août 1853, Napoléon III et l'impératrice Eugénie, en séjour à Dieppe, visitent l'atelier de Pierre Graillon et lui commandent un portrait en ivoire. Un mois plus tard, en remerciement, l'empereur décerne à l'artiste la Légion d'honneur. Cette reconnaissance officielle sonne comme une consécration et son carnet de commande s'étoffe alors rapidement.

Une dynastie d'artistes

À la mort de Pierre Graillon, ses deux fils Félix et César reprennent l'entreprise familiale, en adoptant un nouveau style plus romantique, et en utilisant des matériaux divers comme des coquillages supports. La production de la dynastie Graillon prend une dimension plus commerciale, avec des statuettes plus souvent moulées que modelées, et réalisées en série.

FOCUS SUR LES ŒUVRES

Raoul Dufy - *Baigneuse*

Huile sur contreplaqué, 1950/1953. 26 x 21 cm. N° inv. D. 4035.

Dépôt du Musée National d'Art Moderne

Un souvenir d'enfance

Réminiscence de son enfance havraise, la baigneuse est une figure de référence dans l'œuvre de Raoul Dufy. Elle incarne à ses yeux « la première révélation de la beauté plastique » observée, enfant, sur la plage du Havre.

Une œuvre moderne aux références classiques



La Baigneuse prolonge les recherches cubistes initiées dès 1908. Assise de face, tête légèrement inclinée et coiffée d'un bonnet rouge, jambes repliées sur une draperie, cette femme aux courbes et aux formes pleines incarne un certain classicisme par le thème, mais du modernisme dans le traitement pictural résolument cubiste. Au-delà du traitement du corps : géométrisation, couleurs vives et irréalistes, la baigneuse semble flotter bien au-dessus de la plage de Sainte-Adresse

qui semble presque une vue aérienne. Dufy comme Braque dont un ensemble d'œuvres sont également présentes au musée de Dieppe et les autres artistes cubistes déconstruisent la perspective en multipliant les points de vue sur un même plan et en tordant les proportions entre les éléments représentés. Elle évoque aussi l'imagerie populaire, les vitraux médiévaux, la gravure sur bois et le primitivisme dans la densité des volumes, l'intensité chromatique, la touche hachurée et la stylisation du visage.

Un peintre des loisirs ?

À la recherche de la beauté fugitive et éphémère de la vie, l'artiste français apparaît à première vue comme le peintre des privilégiés. Il peignait surtout les divertissements accessibles à une certaine classe sociale, régates, courses hippiques, concerts, instruments de musique, yacht-clubs, sites

balnéaires, etc. Cependant, en tant que peintre, dessinateur, graveur, décorateur, Raoul Dufy n'a cessé d'enrichir une œuvre dont la diversité témoigne d'une réflexion permanente sur la représentation de la vie dans un style très personnel, cursif, télégraphique, rythmique.

Les bains de mer à Dieppe

Le premier baigneur officiellement connu à Dieppe est le roi Henri III, venu dès juin 1578 sur le conseil de ses médecins. En 1778, le premier institut de thalassothérapie français s'ouvre à Dieppe. Les « bains à lames » étaient prescrits pour soigner la rage, la folie, les maladies de peau, la stérilité féminine, les maladies des nerfs ou les problèmes de motricité. Dans les années 1820, la plage de Dieppe étant la plus proche de Paris, quelques grandes dames viennent s'y baigner, suivant l'exemple de Hortense de Beauharnais et de la duchesse du Berry. Un premier établissement de bain est aménagé en 1822. L'arrivée du chemin de fer en 1847 accentue le tourisme balnéaire avec la construction du casino et de plusieurs hôtels de luxe.

Un nouveau rapport au corps

La baigneuse porte une tenue de bain qui montre la transformation de la pratique du bain de mer, qui est passée entre les XIX^e et XX^e siècles, d'un acte médical à un loisir dans lequel le corps se dévoile de plus en plus. On pourra à ce propos comparer la tenue de la baigneuse au maillot exposé dans la vitrine du Musée. Il est également possible de travailler à partir de cette œuvre sur le rapport au corps, notamment féminin, en l'associant à des sources littéraires comme celle-ci :

Chaque matin, j'allais la voir se baigner; je la contemplais de loin sous l'eau, j'enviais la vague molle et paisible qui battait sur ses flancs et couvrait d'écume cette poitrine haletante, je voyais le contour de ses membres sous les vêtements mouillés qui la couvraient, je voyais son cœur battre, sa poitrine se gonfler; je contemplais machinalement son pied se poser sur le sable, et mon regard restait fixé sur la trace de ses pas, et j'aurais pleuré presque en voyant les flots les effacer lentement. Et puis, quand elle revenait et qu'elle passait près de moi, que j'entendais l'eau tomber de ses habits et le frôlement de sa marche, mon cœur battait avec violence; je baissais les yeux, le sang me montait à la tête. — J'étouffais. Je sentais ce corps de femme à moitié nu passer près de moi avec le parfum de la vague.

Gustave Flaubert, *Mémoires d'un fou*, œuvre posthume, 1901.

OFFRE PÉDAGOGIQUE



Informational text label next to the painting.



Le Musée de Dieppe accueille les groupes scolaires, de la maternelle au lycée, sur réservation à raison d'**une classe maximum** dans le cas d'une formule sur la demi-journée et de deux simultanément sur une formule journée complète.

Des activités sont proposées et adaptées selon le niveau des élèves.

La richesse des collections du Musée de Dieppe permet d'aborder de nombreuses thématiques du programme scolaire quelque soit le niveau. Les enseignants ayant un projet pédagogique spécifique avec leur classe ou une demande d'adaptation particulière de leur programme sont invités à contacter le service Pédagogique du Musée pour envisager une adaptation personnalisée de leur visite.

Visite guidée

Durée : 1 heure, aux horaires d'ouverture du musée

Un.e médiateur.trice accueille la classe et lui fait découvrir les collections permanentes ou l'exposition temporaire en adaptant son langage au niveau des élèves. La visite est enrichie par des supports de visite et des mini-activités ludiques.

Visite libre

Durée : selon l'attention des élèves et le projet du professeur, aux horaires d'ouverture du musée

L'enseignant.e gère en autonomie sa classe et découvre les collections. Des fiches pédagogiques à destination des enseignants peuvent être mises à disposition sur demande afin de faciliter le travail préparatoire.

FORMULES

Activités sur la demi-journée

Durée : 2 heures, selon les horaires d'ouverture du musée

Un.e médiateur.trice prend en charge la classe pendant une demi-journée. Les élèves découvrent l'exposition à l'aide d'une visite guidée, puis approfondissent dans un deuxième temps en atelier selon un thème particulier en lien avec l'exposition temporaire ou les collections permanentes.

Activités sur la journée complète **ou formule pour 2 classes, en partenariat avec Dieppe Ville d'art et d'histoire**

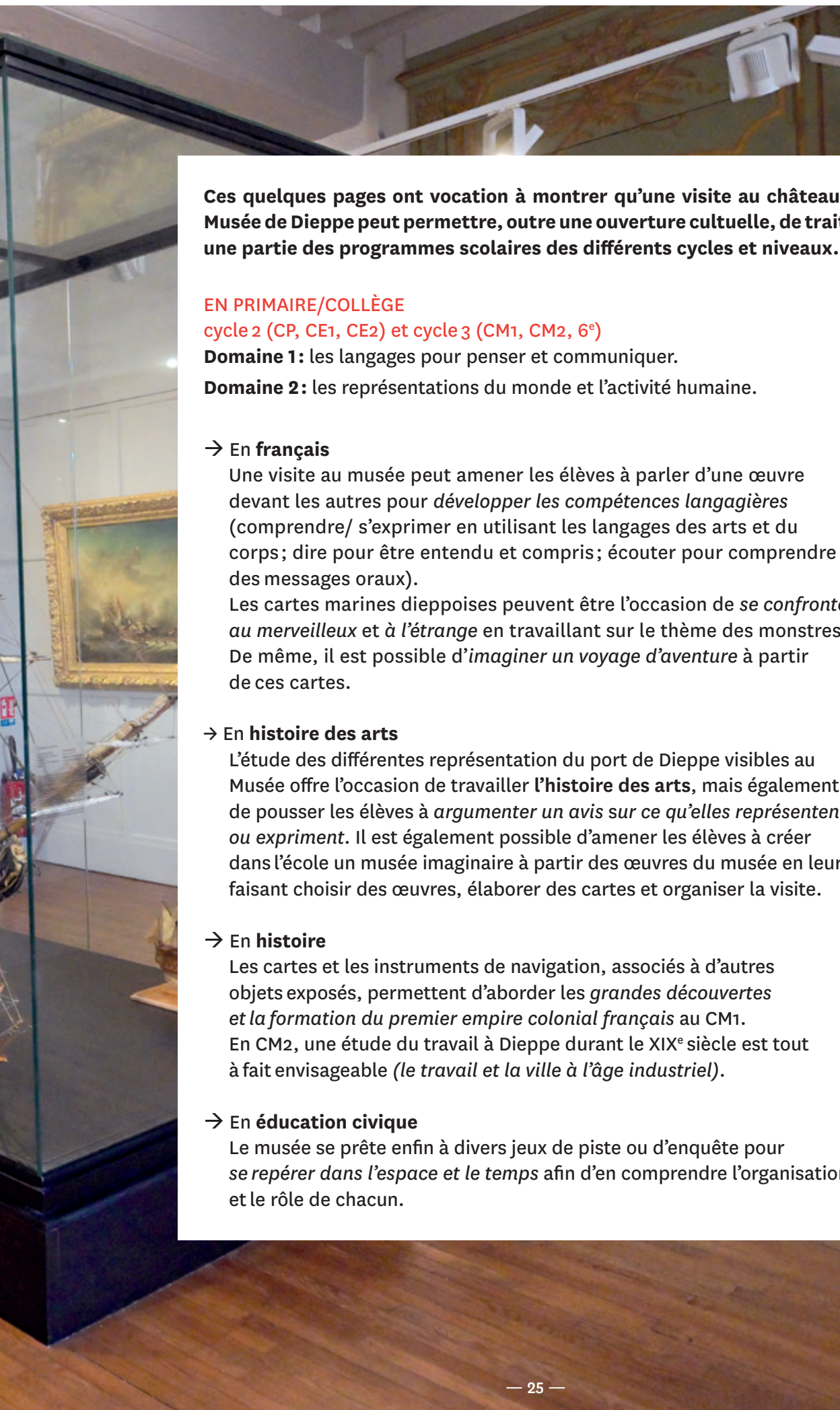
Durée : 2 heures + 2 heures, selon les horaires d'ouverture du musée

L'équipe du musée et de Dieppe Ville d'art et d'histoire travaillent en collaboration et peuvent prendre en charge la ou les classes sur une journée complète. Les élèves découvrent l'exposition au Musée à l'aide d'une visite guidée, puis approfondissent dans un deuxième temps un thème particulier en lien avec l'exposition temporaire ou les collections permanentes dans les ateliers pédagogiques. Pendant ce temps, le reste des enfants explore la ville accompagnés d'un(e) guide conférencier(e) sur la même thématique ou sur une thématique différente.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AUTOUR DU PARCOURS PERMANENT





Ces quelques pages ont vocation à montrer qu'une visite au château et Musée de Dieppe peut permettre, outre une ouverture culturelle, de traiter une partie des programmes scolaires des différents cycles et niveaux.

EN PRIMAIRE/COLLÈGE

cycle 2 (CP, CE1, CE2) et cycle 3 (CM1, CM2, 6^e)

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer.

Domaine 2 : les représentations du monde et l'activité humaine.

→ En français

Une visite au musée peut amener les élèves à parler d'une œuvre devant les autres pour *développer les compétences langagières* (comprendre/ s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps; dire pour être entendu et compris; écouter pour comprendre des messages oraux).

Les cartes marines dieppoises peuvent être l'occasion de *se confronter au merveilleux et à l'étrange* en travaillant sur le thème des monstres. De même, il est possible d'*imaginer un voyage d'aventure* à partir de ces cartes.

→ En histoire des arts

L'étude des différentes représentations du port de Dieppe visibles au Musée offre l'occasion de travailler **l'histoire des arts**, mais également de pousser les élèves à *argumenter un avis sur ce qu'elles représentent ou expriment*. Il est également possible d'amener les élèves à créer dans l'école un musée imaginaire à partir des œuvres du musée en leur faisant choisir des œuvres, élaborer des cartes et organiser la visite.

→ En histoire

Les cartes et les instruments de navigation, associés à d'autres objets exposés, permettent d'aborder les *grandes découvertes et la formation du premier empire colonial français* au CM1.

En CM2, une étude du travail à Dieppe durant le XIX^e siècle est tout à fait envisageable (*le travail et la ville à l'âge industriel*).

→ En éducation civique

Le musée se prête enfin à divers jeux de piste ou d'enquête pour *se repérer dans l'espace et le temps* afin d'en comprendre l'organisation et le rôle de chacun.

PISTES PÉDAGOGIQUES

AUTOUR DU PARCOURS PERMANENT

AU COLLÈGE

cycle 4 (5^e, 4^e, 3^e)

Domaine 1 : les représentations du monde et de l'activité humaine.

Domaine 2 : la formation de la personne et du citoyen.

Domaine 5 : les systèmes naturels et les systèmes techniques.

→ En Français

En cinquième, une visite au Musée pourrait être l'occasion de travailler sur le thème « Le voyage et l'aventure, pourquoi aller vers l'inconnu » en utilisant les atlas et cartes marines du XVI^e et XVII^e siècles qui sont présentés. Il peut s'agir par exemple d'une étude croisée de l'atlas de Jean Roze et du discours d'un grand capitaine de Dieppe. Ces cartes se prêtent aussi à la mise en œuvre du thème d'**histoire de cinquième** « Transformation de l'Europe et ouverture sur le monde » et, pourquoi pas, à un travail transdisciplinaire.

Toujours en histoire, mais en *quatrième*, une sortie au musée peut être une autre manière d'aborder les thèmes « Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux, traites négrières et esclavage au XVIII^e siècle » ou encore « L'Europe de la révolution industrielle », avec un éclairage local.

→ En Éducation musicale

Un travail sur des œuvres du compositeur Camille Saint-Saëns peut amener une classe au musée pour mieux connaître cet artiste de renommée internationale.

→ En Arts plastiques

Il est possible de travailler sur la ressemblance avec les différentes représentations de la mer proposées dans les œuvres exposées au musée. La collection d'ivoires peut aussi permettre de traiter le thème de la matérialité de l'œuvre d'art. Bien sûr sur la visite du Musée se prête à l'étude de nombreux sujets d'**histoire des arts**, par l'étude d'œuvres produites entre les XVI^e et le XXI^e siècles.

→ En Éducation au développement durable (Sciences et Vie de la Terre, Histoire)

La visite du musée peut aussi être l'occasion d'un travail transversal en **éducation au développement durable** autour du thème de l'ivoire en montrant qu'il est possible de concilier préservation de la biodiversité avec celle de l'activité humaine par la transition de l'ivoire animal à l'ivoire végétal par exemple. Les œuvres exposées au musée se prêtent naturellement au choix de sujets pour l'**oral du brevet**, en troisième, dans le cadre du parcours artistique et culturel.

Enfin, il est possible de travailler le **projet d'orientation** des élèves en les faisant travailler, en *quatrième* ou en *troisième*, sur les différents métiers présents au sein du Musée.

AU LYCÉE

(2^{nde}, 1^{re}, Terminales générales et technologiques)

→ En Histoire

En classe de *seconde générale* ou *professionnelle*, lors de l'étude sur les Grandes Découvertes, une visite au Musée peut être l'occasion de découvrir et de travailler sur l'école cartographique dieppoise qui se développa dans les années 1540/1550. Le cosmographe (géographe est un terme de 1557 celui de cartographe date de 1877) le plus célèbre de cet atelier est le père Pierre Desceliers, œuvrant à Arques. On a pu rattacher une douzaine de noms à celui de Desceliers : Jean Roze, Guillaume Le Testu, Guillaume Brouscon, Nicolas Desliens, Jean de Camorgan, Jean Cossin, Jacques de Vaudeclaye, Jacques le Moyne de Morgues, Jean Dupont, Jean Guérard, Guillaume Le Vasseur, Pierre de Vaulx et Nicolas Vallard. La production de ces hommes présente une forte cohérence autour d'une riche iconographie, de la présence d'une nomenclature portugaise et d'une Terre Australe s'étendant de la Terre de Feu à Java, comme une réponse à l'Eurasie. L'atelier dieppois a produit plus de 200 cartes, dont certaines malheureusement seulement connues par des mentions. L'atelier fut actif jusqu'au XVII^e siècle, mais surtout entre 1530 et 1580. En **histoire** en classe de *terminale générale* lors de l'étude de la Seconde Guerre mondiale ou bien en **enseignement de spécialité histoire – géographie, géopolitique et sciences politiques** (sur le thème « identifier, valoriser et protéger le patrimoine » ou encore « Histoire et mémoires »), un travail sur les œuvres spoliées présentées au Musée, dont l'œuvre de Sisley *La Seine à Bougival*, permettrait de travailler sur les enjeux de la spoliation des œuvres d'art.

• En Histoire des arts

Concernant l'**enseignement de spécialité arts**, le musée de Dieppe abrite une riche collection autour de Camille Saint-Saëns, musicien de renommée internationale. Cela peut être l'opportunité de faire travailler les élèves sur le thème « un artiste et son temps ». À noter que les objets ou œuvres exposés se trouvent dans une niche qui ne peut accueillir que deux à trois personnes à la fois.

• En Arts plastiques

Pour l'**option** ou l'**enseignement de spécialité arts plastiques**, une visite au musée peut être l'occasion d'une recherche sur la mer dans la peinture pour aborder notamment le thème du rapport au réel à travers les œuvres de...

Les œuvres présentées au Musée peuvent servir de support à l'élaboration d'un sujet de Grand oral. Les élèves pourront aussi mettre à profit une visite au Musée pour travailler l'orientation avec des propositions autour de la découverte des métiers du Musée.

ATELIERS, VISITES, PARCOURS... TOUTE L'ANNÉE



Atelier-visite

À vos blasons!

Animation adaptée du cycle 2 au lycée



Cet atelier propose aux élèves de découvrir les décors héraldiques qui ornent le château. Apposés au XX^e siècle, les blasons des gouverneurs rappellent l'ancienne vocation militaire du château.

En lien avec l'exposition temporaire consacrée à l'histoire du château et sa transformation en musée en 1923, les élèves appréhenderont les fonctions des gouverneurs et le rôle joué par leurs armoiries dans leur identification et l'affirmation de leur statut social.

Dans un second temps, guidés par les codes héraldiques, les élèves créeront leur propre blason ainsi que leur devise. À l'issue de l'atelier chaque enfant présente ses choix de compositions (partitions de l'écu, choix des couleurs et des motifs) et sa devise.

Objectifs pédagogiques

- Savoir parler de ce que l'on voit et présenter sa réalisation auprès du groupe classe
- Réaliser une production en deux dimensions (blason) à partir des consignes
- S'exprimer à travers une création signifiante et codée
- S'initier à l'héraldique, en comprendre le sens général, son rôle identificatoire et social
- Apprendre à jouer avec les codes du répertoire héraldique afin de se construire une identité fictive
- Apprendre quelques termes héraldiques et s'éveiller à l'évolution linguistique de la langue française.

Durée: 1h30 (30 mn de visite + 1 heure d'atelier)

REMARQUE : Le niveau des contenus de la visite et la réalisation en atelier sont ajustés à la classe d'âge des élèves.

ATELIERS, VISITES, PARCOURS...

TOUTE L'ANNÉE

Atelier-visite

À la découverte du château fort

Animation adaptée aux cycles 2 et 3



Le château de Dieppe est un édifice complexe, constitué d'un agglomérat de différents bâtiments construits au fil des siècles. Sa structure médiévale peut néanmoins toujours se repérer pour un œil averti. Cet atelier-visite propose de faire découvrir aux élèves les extérieurs du château, l'enceinte fortifiée, son histoire et de comprendre le rôle des différentes pièces de l'édifice et leurs fonctions respectives.

Ensuite, en atelier, ils fabriquent eux-mêmes leur propre château miniature à partir de petites briques en terre cuite. Ils expérimentent alors les différentes techniques de maçonnerie médiévale.

Cet atelier a pour point fort sa dimension collaborative. Les enfants sont en effet amenés à travailler en équipe pour construire leur château. Il est important de préciser qu'ils ne repartent pas avec un objet. En revanche, nous nous engageons à vous envoyer des photos prises sur place que vous pourrez exploiter ensuite en classe.

Objectifs d'apprentissage

Histoire des arts, Histoire, Architecture

- Le château médiéval, son rôle et son histoire
- Les différentes parties architecturales d'un château médiéval et leurs rôles
- Les différents matériaux qui composent un édifice architectural

Objectifs pédagogiques

- Découvrir le vocabulaire architectural spécifique des châteaux
- Expérimenter la construction d'une maquette et les règles de construction architecturales
- Travailler en binôme ou trinôme à une réalisation collective

Durée: 2 heures

Atelier-visite

Impressionnistes en herbe du cycle 2 au lycée



Cet atelier propose aux élèves de se plonger dans le monde créatif des impressionnistes qui sont venus peindre Dieppe au XIX^e siècle. Dans un premier temps, ils découvrent les collections impressionnistes du Musée et leur histoire. L'accent est mis sur l'importance de la vision de l'artiste ("Je peins ce que je vois, et non ce qu'il plaît aux autres de voir" disait Manet), le fait de peindre en extérieur, le rôle joué

par la lumière suivant l'heure du jour ou encore la saison ou le temps qu'il fait. Cela passera notamment par de l'analyse d'image.

Dans un second temps les "impressionnistes en herbe" sortent du bâtiment pour admirer le château et le front de mer. Ils doivent reproduire sur une vraie toile le paysage regardé. De retour en atelier, ils apposent leurs couleurs selon les techniques impressionnistes et créent leur propre palette à partir des trois couleurs primaires.

Objectifs pédagogiques

- Savoir parler de ce que l'on voit.
- Réaliser une production en deux dimensions (peinture de paysage) à partir des consignes.
- S'exprimer à travers une création artistique.
- S'initier à l'impressionnisme, en comprendre le sens général et les objectifs du peintre.
- Apprendre à représenter les saisons et le temps en peinture en jouant avec les couleurs et leurs nuances, ainsi qu'avec les différentes techniques picturales
- Apprendre à donner un sens à une peinture en utilisant des lignes directrices (la règle des tiers notamment) qui guideront l'œil.

ATTENTION : Cet atelier-visite comporte une partie en extérieur et ne peut être proposé qu'à partir de la belle saison. Si le temps est trop mauvais, une solution de repli (ou annulation) devra être envisagée en amont avec l'enseignant.

Durée : 2 heures (45 mn de visite + 1 h15 d'atelier)

ATELIERS, VISITES, PARCOURS... TOUTE L'ANNÉE

Livret-Jeux (en autonomie)

Sur les pas de Pierre-Adrien Graillon

cycles 2 et 3



couverture du
livret-jeux,
*Sur les traces de
Pierre-Adrien Graillon.*

Ce livret-jeux propose une découverte ludique et pédagogique du parcours et de l'œuvre de Pierre Adrien Graillon, sculpteur dieppois du XIX^e siècle. Rempli par un ou deux élèves, le livret permet de découvrir la collection d'œuvres de l'artiste, présentées dans le parcours permanent. Le document vise principalement à éduquer au regard porté sur les œuvres en prenant le temps de les observer dans le détail tout en s'interrogeant sur leur sens. À travers une approche technique et artistique des œuvres, *Sur les pas de Pierre Adrien Graillon* se penche sur la biographie

de l'artiste ainsi que sur la vie du peuple dieppois au XIX^e siècle, source d'inspiration majeure de son œuvre.

Le livret propose des jeux divers portant sur l'observation des œuvres, le langage, l'imagination et la pratique artistique, accompagnés de courts textes livrant des informations sur la biographie de l'artiste, l'histoire dieppoise et différentes techniques artistiques. Selon le niveau de la classe ou le projet pédagogique, l'enseignant peut décider de construire ou de compléter une visite libre du musée avec sa classe par l'utilisation du livret-jeux.

Objectifs pédagogiques

- Apprendre à contempler les œuvres individuellement et dans un espace
- Rechercher les significations des œuvres par l'observation
- Découvrir certaines techniques de sculpture et leurs processus de création
- Acquérir un vocabulaire spécialisé (sujets, techniques artistiques)
- Travailler son imaginaire par l'observation des œuvres et le transcrire à l'écrit
- Exercer ses compétences en lecture et écriture en lisant de courts textes et en répondant à des questions écrites
- S'exercer à la pratique du dessin
- Découvrir le parcours d'un artiste et ses liens avec la vie des catégories populaires de Dieppe au XIX^e siècle

Visite en autonomie

Baignade autorisée

cycle 4 et lycée



Raymond Tournon,
Dieppe - Chemins
de Fer de l'Ouest,
affiche, fin XIX^e siècle
- début XX^e siècle.

Cette visite du musée se présente comme une introduction ou un complément à l'apprentissage du thème 3 de Géographie en classe de Seconde. Il s'agit d'étudier le développement des mobilités touristiques internationales. Or, Dieppe constitue une place de premier choix dans l'émergence du tourisme. Elle est la première cité balnéaire française, grâce au train à vapeur qui la relie à Paris. Elle possède aussi un port qui se transforme au cours du temps, en s'adaptant aux enjeux économiques, sociaux et plus tard, à la mondialisation et à la maritimisation du monde.

Plusieurs œuvres phares du Musée de Dieppe permettent de retracer cette évolution historique et géographique, tout en permettant aux élèves d'apprendre autrement, par la culture du regard et l'expérimentation de sa sensibilité. Cette visite s'inscrit pleinement dans la réalisation d'un Peac (Projet d'éducation artistique et culturelle).

Objectifs pédagogiques

- Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre
- Identifier des caractéristiques inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique
- Confronter sa vision personnelle d'un espace avec des œuvres témoins de l'histoire du territoire
- Comprendre les enjeux territoriaux et les relations entre acteurs aujourd'hui et demain

ATTENTION : Téléchargeable sur le site dieppe.fr et sur le site du rectorat (<https://eculturel.ac-normandie.fr/spip.php?article22>), le livret est à imprimer par les enseignants. Le document est conçu pour les enseignants et non à destination des élèves, afin de les aider dans la préparation de leur visite. Renseignement auprès de l'accueil du Musée 02 35 06 61 99.

ATELIERS, VISITES, PARCOURS...

TOUTE L'ANNÉE

Livrets Facile à lire et à comprendre (FALC)

Venir au Musée de Dieppe

Préparer sa visite



Ce livret permet d'anticiper la visite sur les plans organisationnels (informations pratiques : horaires, tarifs...), physique (cheminement...) et sensoriel (luminosité et niveau sonore des espaces parcourus). Il présente aussi les règles de conduite au sein de l'établissement et de façon synthétique les collections présentées dans le parcours permanent. Disponible gratuitement à l'accueil du musée, le document a été conçu avec l'APEI Seine & Mer à destination des publics en situation de handicap mental et peut être exploité avec des classes ou des élèves à besoins spécifiques.

Venir au Musée de Dieppe

Mon emploi du temps



Ce livret permet de conserver un souvenir de la visite sur les plans du transport, des activités réalisées et des émotions ressenties. Le livret décline un calendrier sous forme de grilles pouvant être remplies à l'aide de vignettes autocollantes (fournies avec le livret), de dessins ou de photos. Le livret permet de formaliser l'expérience partagée sur le plan collectif et individuel. Le document accompagne également le travail d'appropriation de l'espace-temps. Disponible gratuitement à l'accueil du musée, le document a été conçu avec l'APEI Seine & Mer à destination des publics en situation de handicap mental et peut être exploité avec des classes ou des élèves à besoins spécifiques mais également avec des classes de maternelles.

Plan historique du château de Dieppe



- XIV^e siècle
- XV^e siècle
- XV^e et XVI^e siècles
- XVII^e siècle
- XVIII^e siècle
- XX^e siècle

COMMENT VENIR

À pied

📍 rue de Chastes, 76200 Dieppe

En voiture / car - parking

📍 Esplanade, boulevard de la Mer, 76200 Dieppe

📍 Latitude: 49.925028803361734 / Longitude: 1.0680779781876026

Contact

☎ 0235 06 61 99

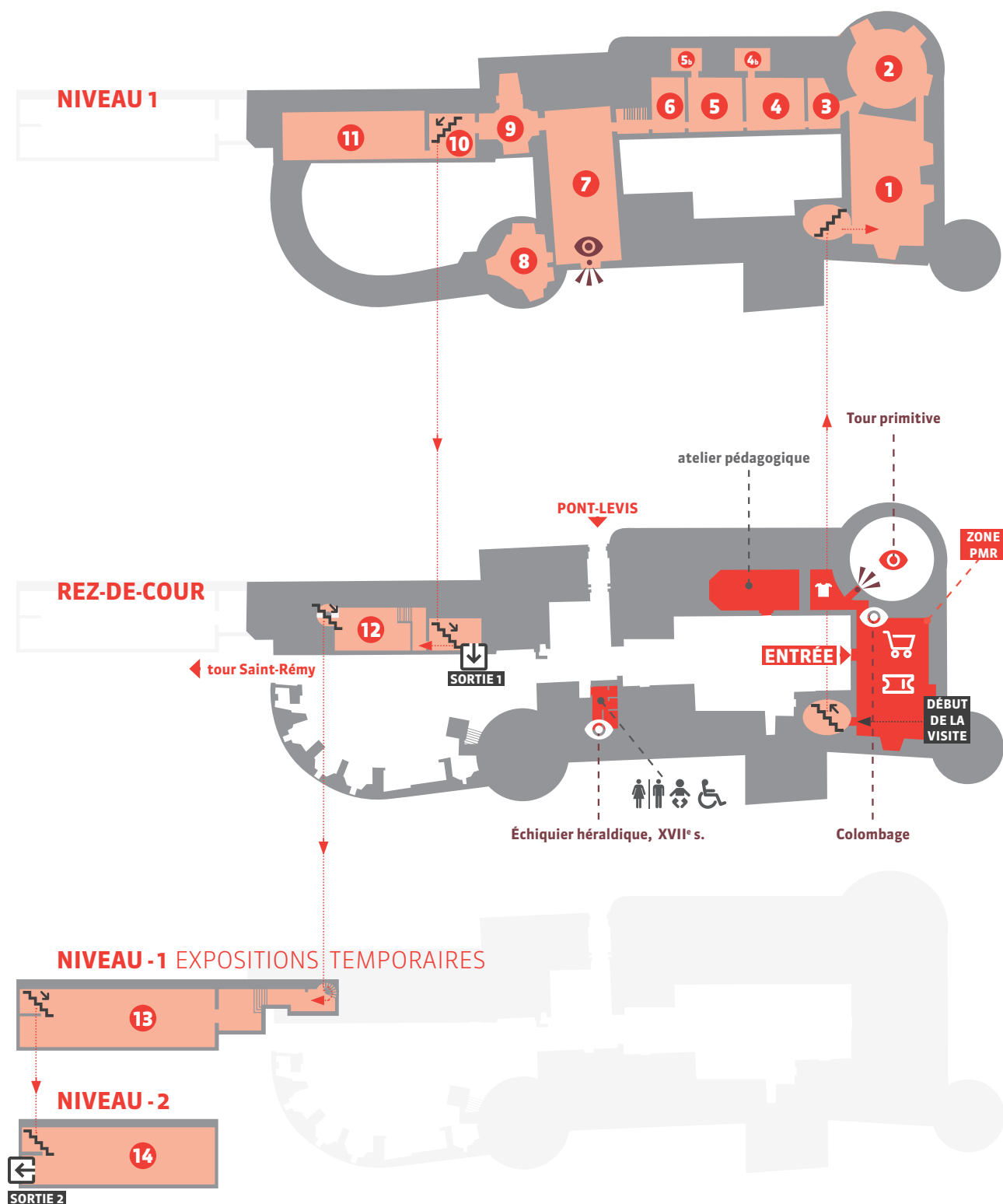
🌐 www.dieppe.fr/mes-activites/la-culture/le-musee

📘 museededieppe

📺 museededieppe



PLAN DU MUSÉE



- ① salle peintures XIX^e XX^e siècles
- ② tour des ivoires
- ③ salle des curiosités
- ④ salle des ivoires
- ⑤ atelier d'ivoirier

- ⑥ salle des portraits
- ⑦ salle des céramiques
- ⑧ salle des écoles du Nord, XVII^e siècle
- ⑨ salle des Marines
- ⑩ salon Camille-Saint-Saëns

- ⑪ salle Pierre-Grailion
- ⑫ escalier d'honneur
- ⑬ salle Georges-Braque
- ⑭ salle de cartographie
- ⑮ salles des expositions temporaires

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations, renseignements et pour les demandes particulières

accueil du Musée ☎ 0235 06 6199

✉ museededieppe@mairie-dieppe.fr

Horaires

→ Ouvert du mercredi au dimanche.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre. Fermeture annuelle : 3 semaines en janvier dès la fin des vacances. Du 1^{er} juin au 30 septembre 10 heures > 18 heures sans interruption. Du 1^{er} octobre au 31 mai : 10 heures > 12 heures – 14 heures > 17 heures. Possibilité d'accueillir exceptionnellement les classes dès 9 heures (selon les disponibilités du musée)

Conditions de réservation

L'enseignant(e) doit joindre le musée pour convenir d'une date disponible. Il lui sera envoyé un contrat de réservation. Celle-ci ne sera définitive qu'après retour du contrat signé. La classe doit arriver à l'heure prévue. En cas de contre-temps merci de prévenir le musée le plus rapidement possible. Si la classe arrivait avec un retard important, le contenu des activités s'en verrait modifié.

Pause déjeuner

Vestiaire à disposition (casiers à pièce) et bac de rangement pour les groupes. Le Musée ne dispose pas d'un espace dédié afin d'accueillir les groupes pour pique-niquer le midi. Les terrasses du château peuvent en revanche accueillir l'été les groupes et offrent une vue magnifique sur la ville.

Vous pouvez également contacter la **Maison des associations** (14, rue Notre Dame à Dieppe / tél. : 0235 06 62 61 / courriel : maison.assoc@mairie-dieppe.fr) qui propose la location de salles sur le temps du midi. Au maximum 20 personnes par salle à 8 € de l'heure avec possibilité d'annulation en cas de beau temps et de pique-nique en extérieur.

Tarifs

visite guidée ou atelier (max 30 enfants) collèges, lycées et centres sociaux dieppois	39€
visite guidée ou atelier (max 30 enfants) écoles, collèges, lycées et centres sociaux non dieppois ou Projet accompagné - Découvre le musée	74€
visite guidée ou atelier (max 30 enfants) écoles et centres de loisirs municipaux dieppois	gratuit
supplément nocturne à partir 20 heures en semaine, dimanche et jours fériés	37€
supplément anglais	37€
préparation d'une animation jeune public inédite	1€ supplémentaire par enfant
livret-jeux (tarif individuel)	1,50€

NOTES



VILLE DE DIEPPE

Ci-dessus, *La Dauphine*, nef du XVI^e siècle, maquette de Rochaix, d'après Henri Cahingt (vers 1963).

Les œuvres sur la couverture (de gauche à droite) : carte de René Vincent dit Rageot ; *Vue de l'Océan Glacial, pêche au morses par des Groenlandais* par François-Auguste Biard ; *Portrait de madame Charles Steeg* par Émile Lévy ; *Touraco vert*, oiseau des îles de Clémence Saint-Saëns ; *Portrait de l'ivoirier Souillard* par L. Danty ; *Groupe de bohémiens* par Pierre Adrien Graillon ; *Le char des fées* de Madeleine Lemaire ; *Les pelouses et la plage de Dieppe* de Laurent Gsell.

directeur de la Publication **Nicolas Langlois**,
maire de Dieppe  rédaction **Pauline Jaffré - Le Jossic**
responsable du service des Publics, Musée de Dieppe,
Pierrick Auger, enseignant  conception graphique et
mise en page **Ludwig Malbranque**  photographies
Muriel Vieublé, Erwan Lesné, Pascal Diologent
 impression **service Communication de la Ville**
de Dieppe janvier 2025

Musée De Dieppe



musée de France



MONUMENT
HISTORIQUE

